

Le *citrate de magnésie* sert à faire une limonade purgative (50 grammes par litre), qu'on prend par verres jusqu'à effet.

L'*eau de Sedlitz artificielle* (30 grammes de sulfate de magnésie par bouteille) se donne par verres également. De même l'eau de *Pullna* (33 grammes de sulfate de magnésie, 21 grammes de sulfate de soude par litre).

L'eau de *Montmirail* est beaucoup moins chargée, elle ne contient que 9 grammes de sulfate de magnésie et 5 grammes de sulfate de soude; elle rend cependant de grands services et purge avec une réelle efficacité. Sans insister sur les innombrables sources purgatives répandues à la surface de l'Europe, je signalerai l'*eau de Miers* (Lot), qui ne contient guère plus de 2^{gr},50 de sulfate de soude par litre, et qui, prise à dose suffisante, à la source ou à domicile, produit d'excellents effets purgatifs et décongestifs. Elle se recommande aux obèses, pléthoriques, graveleux, uricémiques, arthritiques en général.

Il ne faut pas abuser des purgatifs salins, car ils irritent assez vivement le tractus intestinal et, après l'excitation qu'ils déterminent, laissent une atonie plus grande; l'action est suivie d'une réaction que les autres purgatifs (calomel, huile de ricin, aloès) ne provoquent pas au même degré.

L'*huile de ricin*, chez l'adulte, se prescrit à la dose de 20, 25, 30, 40 grammes en une fois; après l'ingestion du purgatif, on prend généralement une tasse de thé ou un bol de bouillon aux herbes.

L'*aloès*, le *jalap*, la *scammonée*, se prescrivent en pilules, en cachets.

On peut formuler ainsi:

℞ Aloès } ââ. 0^{gr},15
Scammonée }

Pour un cachet, à prendre le matin ou le soir.

℞ Aloès 0^{gr},10
Excipient avec glycérine Q. s.

Pour une pilule; en prendre une tous les soirs en se couchant jusqu'à effet suffisant.

On peut associer différents purgatifs dans les mêmes pilules ou les mêmes cachets; on se trouve bien aussi de l'association avec la *belladone*.

℞ Aloès } ââ. 0^{gr},10
Scammonée }
Podophyllin 0^{gr},03
Extrait de belladone 0^{gr},01
Excipient avec glycérine Q. s.

Pour une pilule; à prendre le matin au réveil, ou le soir en se couchant.

L'aloès et les purgatifs résineux ont l'inconvénient de provoquer parfois des coliques.

On peut prescrire des suppositoires à l'aloès, que j'ai l'habitude de formuler ainsi:

℞ Suppositoire creux au beurre de cacao Grand modèle.
Glycérine 2 grammes.
Aloès 0^{gr},10 à 0^{gr},20
Extrait de belladone 0^{gr},01 à 0^{gr},02.

Pour un suppositoire; l'introduire au moment où l'on désirera aller à la garde-robe; au bout de 5 à 10 minutes, le besoin se fait sentir.

Les pilules à base de purgatifs drastiques (*aloès*, *jalap*, *scammonée*, *coloquinte*, *gomme-gutte*, *podophyllin*, *casarea sagrada*, *évonimine*, etc.), sont innombrables.

On en trouvera la liste dans les formulaires et traités de matière médicale.

Une des meilleures associations qu'on puisse recommander dans les cas de constipation chez les cardiaques asystoliques, etc., est la suivante:

℞ Scammonée } ââ. 0^{gr},05
Digitale }
Scille }
Excipient avec glycérine Q. s.

Pour une pilule, n° 15; en prendre trois à cinq par jour.

Avec ces pilules, on obtient très vite des garde-robes, des urines abondantes et un renforcement du cœur.

Les poudres purgatives sont employées chez l'adulte avec succès : la *magnésie* et le *soufre lavé* entrent fréquemment dans leur composition. On prescrira par exemple :

℞ Soufre lavé.	} àà 15 grammes.
Magnésie.	
Crème de tartre.	

M. s. a.

Une cuillerée à café le soir, avant le coucher, dans un peu d'eau sucrée.

L'*eau-de-vie allemande* ou teinture de jalap composée (scammonée, jalap, *turbith végétal*) est un purgatif drastique énergique, qui se prescrit à la dose de 15, 20, 30 grammes, associée le plus souvent au *sirop de nerprun* (même dose).

Parmi les purgatifs les plus utiles dans les cas d'inertie intestinale, il faut citer le *séné*, qui se donne en infusion à la dose de 3 à 10 grammes, ou en lavement. Voici la formule du lavement purgatif du Codex :

℞ Follicules de séné	} àà. 15 grammes.
Sulfate de soude.	
Eau bouillante.	500 —

Pour un lavement.

On verse l'eau bouillante sur le séné, on passe et on ajoute le sulfate de soude. Quand le lavement est suffisamment refroidi, on le donne. Il est rare qu'il ne soit pas suivi d'évacuation; en cas d'insuccès, on pourrait doubler la dose de séné et de sulfate de soude.

Le séné forme la base de la plupart des *thés* purgatifs (Saint-Germain, etc.). Il entre dans les *espèces purgatives* du Codex : séné, 120; sureau, 50; anis, 50; fenouil, 50; bitartrate de potasse, 30. Mêlez et divisez en paquets de 5 grammes, servant à faire une tasse d'infusion.

Parmi les purgatifs les plus doux (laxatifs), il faut citer la *casse*, le *tamarin*, le *miel*, les *pruneaux*, le *petit-lait*, les raisins frais, les fleurs de pêcher, les roses pâles; nous n'y insisterons pas, mais nous rappellerons que les graines de

psyllium, de *lin*, de *moutarde blanche*, ont aussi un effet laxatif utile dans beaucoup de cas; le malade avalera ou croquera tous les matins une cuillerée à café de ces graines. Le pain de Graham (pain entier) devra remplacer le pain blanc chez tous les constipés.

L'*émétique* ou tartre stibié, qui produit des vomissements quand on le donne dans un véhicule peu abondant, déterminera des évacuations alvines, une véritable purgation, s'il est délayé dans un demi ou 1 litre d'eau (0^{gr},05 à 0^{gr},10, *émétique en lavage*). Associé au sulfate de soude, à la scammonée, à tout autre purgatif énergique, il constitue l'*émétocathartique*, dont l'action peut être très utile dans les états fébriles avec embarras gastrique, constipation, etc. On peut formuler ainsi :

℞ Tartre stibié.	0 ^{gr} ,05 à 0 ^{gr} ,10
Sulfate de soude.	15 à 20 grammes.
Eau.	120 grammes.
Sirop simple.	10 —

M. s. a.

A prendre en trois ou quatre gorgées dans l'espace d'une heure.

Il est impossible, dans un article de faible étendue, de passer en revue tous les remèdes qui ont été opposés à la constipation. Nous n'en avons cité qu'un petit nombre parmi les plus usités.

Nous ne reprendrons pas l'énumération des aliments qui conviennent aux constipés adultes; ce que nous avons dit relativement au régime de la seconde enfance est applicable ici. Peu de viande, beaucoup de légumes, des fruits cuits ou crus; de l'exercice, du mouvement au grand air. Pas d'excès alimentaires, pas de sauces épicées, pas de veillées tardives, pas de surmenage cérébral. Le tabac ne doit pas toujours être interdit, il est parfois utile. Dans les cas invétérés, on conseillera une cure à *Châtel-Guyon*.

Il ne faut pas oublier que chez la plupart des constipés, adultes comme enfants, la dyspepsie est habituelle. La plu-

part sont atteints de dilatation de l'estomac, et si l'on veut triompher de la constipation, il faut améliorer la dyspepsie atonique de date ancienne qui l'a précédée et qui la tient sous sa dépendance. Ce qui ne veut pas dire qu'il faille négliger la constipation elle-même; il faut au contraire l'attaquer directement, car elle a un fâcheux retentissement sur la dyspepsie. Aussitôt que le malade va régulièrement à la garde-robe, les fonctions de son estomac s'exécutent mieux, l'appétit renaît, la digestion est plus active, et le bien-être s'accuse.

D. — TRAITEMENT DE LA CONSTIPATION
PAR LES MOYENS EXTERNES

Nous n'avons pas parlé jusqu'à présent des moyens externes qu'on a préconisés, tant chez les enfants que chez les adultes, dans le traitement des constipations rebelles; nous allons en dire quelques mots.

Les applications externes et les agents physiques ont été employés contre la constipation chronique: eau froide, liniments, massage, électricité.

Trousseau conseillait de recouvrir le ventre, le matin au réveil, avec des compresses imbibées d'eau froide, et laissées trois ou quatre heures en place. Cette pratique a été imitée dans le traitement de la broncho-pneumonie par les linges mouillés. Dans les deux cas, on produit une congestion de la peau, une *révulsion* externe qui dégage les organes intérieurs.

Graves, quand les lavements étaient inefficaces et les purgatifs contre-indiqués, voulait qu'on appliquât sur le ventre des *liniments purgatifs*. Mêlant quatre parties d'huile de ricin avec une partie de teinture de jalap, il frictionnait tous les matins la région stomacale du malade. Cette pratique ne s'est pas vulgarisée.

Au contraire, le *massage* compte un grand nombre de partisans. Récamier le conseillait, il y a longtemps déjà, et il est souvent employé avec succès. On fait une séance par jour, en exerçant des pressions douces le long des côlons ascendant,

transverse et descendant, pour exciter leur contraction et ramollir le bol fécal; quelquefois ce massage, même entre des mains habiles, est douloureux et mal supporté.

Le massage général, combiné avec les *bains*, les *douches*, les *frictions* sèches ou stimulantes, agit indirectement en régularisant la nutrition générale et en assurant l'équilibre des fonctions organiques.

Duchenne (de Boulogne) a imaginé le traitement de la constipation par l'*électricité*. Chez des malades n'allant pas à la selle sans lavements ou purgatifs, il lui a suffi parfois de faradiser les muscles de l'abdomen pour triompher de la constipation, qui alors dépendait de la parésie ou de la faiblesse des muscles abdominaux.

Plus souvent c'est le rectum qui est paralysé, et c'est sur lui qu'il convient d'agir.

« Une olive métallique, dit Duchenne, montée sur une tige également de métal, isolée par une sonde de caoutchouc, est introduite dans le rectum et mise en communication avec un des pôles d'un appareil d'induction; un second rhéophore humide est promené sur le pourtour de l'anus. Pendant que l'appareil est en action, on imprime à la tige un mouvement qui permet de placer l'olive en contact avec les muscles qui se trouvent à la partie inférieure du rectum, c'est-à-dire le releveur de l'anus et le sphincter de l'anus. Veut-on exciter la tunique muqueuse de l'intestin rectum, on promène l'olive sur toute la surface de cet organe. On doit toujours préalablement débarrasser le rectum des matières stercorales au moyen de lavements. Pour combattre la constipation consécutive à l'insensibilité de la muqueuse du rectum ou à la paralysie de sa tunique musculuse, le rhéophore, introduit comme précédemment dans l'intestin, est promené sur toute la surface. La marge de l'intestin est tellement sensible que la moindre excitation faradique y détermine un ténésme insupportable. Aussi ne doit-on jamais négliger d'isoler la tige qui supporte l'olive, à moins qu'il ne soit indiqué d'agir sur le muscle sphincter de l'anus. »

Duchenne aurait guéri par ce procédé simple et peu douloureux des constipations opiniâtres. Une d'entre elles, qui datait de trois semaines et qui avait occasionné du tympanisme abdominal, céda à une seule excitation du rectum, après avoir résisté quinze jours aux purgatifs de toute espèce.

Dans les cas où l'accumulation de fèces durcies dans l'ampoule rectale met obstacle à la sortie de celles qui sont au-dessus, on est obligé parfois de les extraire avec le doigt, le manche d'une cuiller, la curette, etc. Avec le doigt, on ne risque pas de blesser l'intestin; après l'avoir enduit de vaseline ou de glycérine, on l'enfonce dans la masse stercorale ou bien on l'insinue entre elle et l'intestin, pour la fragmenter et l'expulser morceau par morceau; un grand lavement achèvera l'œuvre commencée par le doigt.

Enfin, quand la constipation est due à une lésion accessible de la dernière portion de l'intestin (rétrécissement, hémorroïdes, fissure à l'anus), on ne peut la guérir qu'en s'attaquant directement à la cause du mal. C'est alors que la dilatation, la rectotomie, l'exérèse, suivant les cas, pourront entrer en scène. Au rétrécissement du rectum convient la dilatation répétée et progressive; la fissure à l'anus sera traitée par la dilatation brusque. Nous n'avons pas à insister sur ces divers traitements qui sont d'ordre absolument chirurgical.

CHAPITRE X

TRAITEMENT DE L'OCCLUSION INTESTINALE

PAR

J. COMBY

Médecin de l'hôpital des Enfants-Malades.

I

Considérations générales.

A. — DÉFINITION

On décrit sous le nom d'occlusion intestinale toute lésion qui a pour résultat d'arrêter le cours des matières dans l'intestin. Tantôt l'obstacle est dû à une affection chirurgicale, à un étranglement herniaire par exemple; tantôt il est d'ordre médical (volvulus, invagination, coprostase, accumulation de calculs, de vers intestinaux, compression par tumeur abdominale, etc.).

B. — APERÇU NOSOLOGIQUE

Avant d'aborder le traitement, il convient d'étudier les causes et les modalités cliniques de l'occlusion intestinale.

Les causes peuvent se diviser en trois groupes, suivant qu'elles ont pour siège la cavité de l'intestin, ses parois, les organes voisins,

1° *Causes internes ou intrinsèques.* — La simple constipa-